

*Constipation.* — Bien que plus rare que la diarrhée elle existe néanmoins quelques fois.

Les plus doux évacuants sont ceux qui devront être employés de préférence. Il y a dans cette maladie une forte disposition aux évacuations intestinales et bien que la constipation puisse à un moment exister, il faut se rappeler que la dose laxative, eu égard à ce que dessus, doit toujours être très faible. De plus je ferai observer que d'après mon expérience les cas avec constipation sont de beaucoup plus controlables et m'ont en général donné beaucoup plus de satisfaction que les autres où l'état contraire des intestins existait.

Il y a aussi certains phénomènes nerveux, tels que céphalalgie, délire, etc., contre lesquels le chloral, le bromure de potassium, font très bien et même l'opium à petites doses si la pupille n'est pas contractée. Mais les premiers sont préférables. Dans le cas d'insuccès, les inspirations de nitrite d'amyle 5 ou 6 gouttes sur un mouchoir qu'on respire comme les parfums m'ont donné satisfaction. Quand les anodins ne donnent pas l'effet désiré, on peut essayer les stimulants. Contre l'agitation, soubresauts des tendons, tremblements, etc., les injections hypodermiques d'éther sulfurique (31 à la fois) et fréquemment répété en divers endroits.

*Convalescence.* — Il faut continuer l'attention au régime durant la convalescence. Généralement on se relâche trop vite des soins attentifs qu'on a donnés au plus fort de la maladie et beaucoup succombent, faute d'attention, au régime. Quand la langue est devenue humide, que la température s'est approchée de l'état normal, on ajoutera au lait la crème, un jaune d'œuf, etc... Il faut se mettre en garde contre l'appétit quelquefois vorace des convalescents et se rappeler que le suc gastrique, l'état des intestins récemment ulcérés ne peuvent donner l'assimilation et la digestion complète de l'état de santé. Tout exercice, excepté quelque peu dans la chambre doit être défendu. Les amers et les acides minéraux à petites doses seront utiles. J'ai insisté un peu longuement, mais j'ai lieu de croire que lorsque vous vous trouverez avec des typhoïdes vous ne trouverez pas trop longue ces observations et vous y recourrez avec profit.